



UN ESPACE UN PEU PLUS GRAND QUE NOUS

Cet Hôtel est **un peu** plus grand que nous, ses murs sont constitués par toutes les cellules qui s'y rencontrent, formant un imaginaire et un champ de réflexion et d'expérimentation partagé. Envies de textes, univers **imaginaires**, projections fictionnelles, développement d'œuvres et de projets communs : à tous ses étages, l'Hôtel des Autrices opère sur nos imaginaires et sur nos capacités à nous développer et nous émanciper.

Fondé sur la notion d'auto-détermination, l'Hôtel des Autrices, **grâce** à la flexibilité de ses murs et de sa définition, mais aussi à la libération du male gaze, se pense comme un **topos** où de nouvelles **formes** d'écriture peuvent trouver exposition et voix et porter en germe de nouvelles façons de faire société. Les supports de diffusion de la littérature y sont en permanence interrogés et réinventés.

Projet de nouvel espace littéraire co-élaboré par près de 100 autrices, traductrices, relectrices, créatrices cette première année, l'Hôtel des Autrices a eu un impact **sur au moins** autant de parcours.

Mais déjà, les murs de l'Hôtel changent pour devenir un temps les bords de ce programme : bienvenue dans l'Hôtel des Autrices dans l'une de ses formes à **déplier**, proposant un tour de l'établissement en quelques textes, et en vous invitant, avec plaisir, à venir nous y retrouver.

Marie-Pierre Bonniol, 20 décembre 2021

HÔTEL DES AUTRICES

Créé par le Réseau des autrices francophones de **Berlin**, l'Hôtel des Autrices est une plateforme de création, d'échange, **d'expérimentation** et de **publication numérique** par et pour les autrices.

Il ouvre officiellement ses **portes** pour une première résidence d'écriture expérimentale en **septembre 2020**. Autrices et **traductrices** s'emparent de l'idée de l'Hôtel et esquissent une première topographie textuelle. L'espace **vide** se peuple d'objets et de **sons**. Des chambres, des **couloirs**, une salle de bal, un jardin apparaissent. Les textes prennent forme dans l'intimité des chambres, se croisent, se répondent et s'entrechoquent dans les espaces communs, sous forme de **métalepses** et à coup d'intertextualité. L'Hôtel devient un lieu d'écriture collective.

En 2021, l'Hôtel inaugure un programme de bourses d'écriture et de résidences numériques et accueille sept autrices germanophones et francophones venues de **Montréal**, Marseille, **Liège** et Berlin.

En ce début d'année 2022, **nous** sommes fières de vous présenter dans le cadre de la journée de l'**amitié** franco-allemande les textes inédits des quatre autrices, trois Berlinoises et une **Marseillaise**, qui étaient en résidence dans l'Hôtel à l'automne dernier. Poétiques, engagés, étranges, inspirés, ils sont à lire en accès libre sur notre plateforme numérique, en allemand et en français.

Soyez les **bienvenu.e.s** dans l'Hôtel des Autrices !

www.hoteldesautrices.com



L'ÉQUIPE DE L'HÔTEL

Autrices, artistes, lectrices, créatrices, éditrices, l'équipe de l'Hôtel est constituée de 5 femmes qui travaillent ensemble et accompagnent les autrices en résidence dans leur **travail de création** depuis le premier jet sur la page blanche jusqu'à la publication.

DELPHINE DE STOUTZ est dramaturge et autrice. Elle pendule **entre** les pays, les langues, les cultures et les écritures. Elle prend parfois une chambre dans l'Hôtel, s'attarde **souvent** dans le bureau de direction, tient la réception **à ses heures perdues**, échange au bar avec les autrices avant de s'enfermer dans la cave avec la Bête pour imaginer des chemins de publication numérique.

MARIE-PIERRE BONNIOL est artiste et curatrice. À l'**origine** de nombreux projets et structures, elle est derrière l'idée originale de l'Hôtel des Autrices, mais aussi de sa charte graphique et de **ses** dessins.

AGNÈS GUIPONT travaille à la croisée de la littérature, de la musique et de la performance. Poète, **compositrice**, musicienne et comédienne de formation, elle vit à Berlin depuis 2002. Membre fondatrice de l'Hôtel des autrices, elle y est autrice et lectrice.

DOROTHÉE FRALEUX est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble et titulaire d'un Master de film documentaire de Paris VII Jussieu. Elle écrit de la fiction, secrètement et assidûment, depuis de longues **années**. Membre fondatrice de l'Hôtel des autrices, elle est lectrice et autrice. Elle est arrivée à Berlin en 2005.

LAURENCE BARBASSETTI alias Laurence ErmacoVa a étudié à l'Institut d'Études politiques de Paris et à INALCO (Russe). Elle pratique une écriture du mélange, mélange des genres et des langues, à la **frontière** entre poésie et prose. Pour l'Hôtel des Autrices, elle est autrice et lectrice.

NOS CHAMBRES À SOI

Avec l'Hôtel des Autrices, nous avons rêvé un endroit libéré des biais sexistes, un espace protégé, exclusivement féminin, **où la confiance et l'échange feraient loi**, où chaque autrice serait accompagnée avec gourmandise et exigence dans sa recherche littéraire par une ou plusieurs **autrices**. Un point de rencontre **bouillonnant**, où les femmes écrivantes se confieraient, s'écouteraient les unes les autres et tomberaient en amour avec les textes, les idées des unes des autres, s'inspireraient et s'épauleraient collectivement sur le chemin de la publication. Notre utopie devenue réalité, c'est cette série **infinie** de chambres à soi dans une bâtisse commune et solidaire.

Au **fil** des textes dont s'est enrichi l'Hôtel depuis septembre 2020, nous avons assisté avec émotion à l'émergence d'affinités profondes, surprenantes, **inattendues** entre les univers singuliers des autrices résidentes. Le voilà, ce "regard féminin" dont parle Iris Brey dans son **formidable essai du même nom** paru récemment *Le Regard féminin* (Éditions l'Olivier 2020).

„Ce n'est pas un regard créé par des artistes femmes, c'est un regard qui adopte **le point de vue** d'un personnage féminin pour épouser son expérience. (...) Même si nous vivons dans une époque queer, fluide et trans, cette expérience – **liée au corps féminin** – reste encore à définir", écrit-elle avec force. Et quelle jubilation est la nôtre de participer à ce grand élan, à cet effort de **recentrage des perspectives** féminines dans les thématiques littéraires et artistiques !

Et quelle jubilation est la nôtre de participer à ce grand élan, à cet effort de recentrage des perspectives féminines **dans les** thématiques littéraires et artistiques ! „Le regard féminin propose une autre manière de désirer, qui ne se base plus sur une asymétrie dans les rapports de pouvoir, mais sur l'égalité et le partage", dit encore Iris Brey.

L'Hôtel des Autrices en **est** la démonstration éclatante.

Agnès Guipont, 20 décembre 2021

POUR UNE LITTÉRATURE TRANSNATIONALE

Nous vivons dans une langue, nous écrivons dans une autre. **Nous**, autrices francophones vivant à Berlin, faisons l'expérience quotidienne du métissage du langage. Nos verbes se déplacent en bout de phrase et ce n'est plus le sujet **qui dicte le** propos, mais son action. Dans notre langue maternelle, les mots nous manquent et il nous faut des périphrases pour exprimer ce que la langue d'accueil peut dire en un seul. Alors on l'avale, la transforme, la conjugue, elle devient nôtre. Quelle est cette langue ?

Nos textes se baladent. Il serait dangereux de penser que la littérature se limite à sa réception dans la langue d'émergence **du récit**. C'est aussi dans la distance entre les mots que se situe le geste artistique et celui-ci se révèle dans l'**altérité, dans ce que je ne suis pas et qui pourtant me ressemble**, quelle que soit la langue que je parle.

Afin de faire entendre ces voix souterraines, nous avons fait le choix de la traduction systématique des textes, mais aussi de mêler les langues et les cultures pendant les résidences. Nous essayons humblement et à notre manière de faire tomber les frontières de nos langues.

À votre tour, vous qui lisez ce programme, de faire ce voyage de vous **aux mots des** autrices qui habitent notre hôtel, de vous perdre dans nos couloirs linguistiques, de pousser les portes de nos chambres d'échos et, quand vous descendrez au **bar**, de vous reconnaître dans l'immense miroir **moucheté** d'une littérature étrangère **et pourtant** familière.

Delphine de Stoutz, 15 décembre 2021

VIDÉO

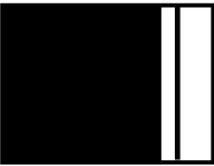
PAS DE CHAMBRE
avec **Aurélié William Levaux**
Résidente à l'été 2021

Aurélié William Levaux est une autrice, plasticienne, illustratrice et chanteuse belge. Elle écrit, publie, brode et chante ses envies, ses peurs et ses doutes et défend avec pugnacité la Femme, celle avec un grand « F », la « blonde débile en minishort », « la mère de merde » ou encore « la moins jeune » avec un sens de l'humour ravageur.

PAS DE CHAMBRE

Aurélié William Levaux
Extrait

Bon, je sais que tout le monde a ses trucs à gérer, genre trouver du boulot, ramper pour ne pas le perdre, ne pas mourir de faim, se planquer sous un arbre pour s'abriter du soleil et filtrer l'eau de la Meuse, je sais que les temps sont durs, atroces, et que je ne devrais pas me plaindre, oui, je sais, mais bon, là, je venais de faire un petit tour sur ma réservation Ryanair et ça ne m'avait pas procuré le plaisir attendu.



CHAMBRE 013

LAURA VAZQUEZ vit à Marseille où elle se consacre à l'écriture **poétique** et narrative. Son œuvre est habitée par un rapport trouble à la réalité, par une mise en doute des perceptions et par une vivacité et une musicalité de la langue. En 2014, elle reçoit le prix de la Vocation pour son premier livre *La main de la main*. Ses livres sont publiés aux éditions du Sous-sol, Maison Dagoit, L'arbre à parole, Plaine Page et Cheyne Éditeur. Ses poèmes ont été traduits en chinois, anglais, espagnol, portugais, norvégien, néerlandais, allemand, italien, et arabe. Son **premier** roman, *La semaine perpétuelle* (Éditions du sous-sol 2021) a reçu la mention spéciale du prix Wepler en 2021.

-

INA BERGER est née à Düsseldorf et a fait des études de littérature allemande et française ainsi que de traduction littéraire à Düsseldorf, Thessalonique et Nantes. Actuellement, elle **vit et travaille** en tant que traductrice indépendante en France. Spécialisée dans le sous-titrage pour la télévision et le cinéma, elle traduit également des textes littéraires du français et du grec vers l'allemand.

-

LES 13 COULOIRS, POÈMES SANS RÉPONSE

Laura Vazquez

Les 13 couloirs, poèmes sans réponse se présentent sous la forme de fragments. Des voix fantomatiques, celles de petites filles et d'adolescentes venues d'époques lointaines, résonnent dans des couloirs qui n'ont ni début ni fin et dont les portes **invisibles** s'ouvrent parfois sur des liens vers la toile internet actuelle, qui ne sera peut-être pas exactement la même demain. La concentration extrême des vers de Laura Vazquez se confronte à la logorrhée infinie du web qui nous assaille dès le premier clic et se transforme peu à peu en une plongée dans les failles vertigineuses du langage qui à vouloir tout dire ne dit plus rien.

-

LES 13 COULOIRS, POÈMES SANS RÉPONSE

Laura Vazquez

Extrait

Des voix de petites filles ou adolescentes ayant vécu il y a longtemps, peut-être au Moyen ge ou dans l'Antiquité, sans doute à la Préhistoire.

Les voix arrivent comme ça, d'une façon qui ressemble à celle des oiseaux quand ils sont déshydratés, on les trouve allongés dans une ombre, le bec ouvert, on dirait qu'ils murmurent.

Pour notre monde, ces voix sont proches de celles des personnes dont une veine a explosé dans l'encéphale, elles ne peuvent plus parler sans un grand effort de détails de muscles de la langue, mais dans le monde des fantômes, leurs voix sont aussi communes qu'un **morceau de bois**.

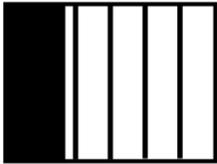
On imagine que ces petites filles ou ces adolescentes savent très bien faire du feu par exemple, ou des guérisons avec les herbes, des prières, des travaux de la main et des bras, peut-être des pérégrinations qui sont de grands vagabondages dont on n'est plus capables etc. Et ce qu'on imagine ne correspond pas aux choses passées, présentes, futures et, pour une fois, sachons-le dès ici.

Ce n'est qu'une traduction possible dans une langue possible pour donner un endroit.

LES CHAMBRES DE L'HÔTEL

LES RÉSIDENTES ET LEURS TRADUCTRICES

Résidences d'écriture / Automne 2021



CHAMBRE 044

LISE VILLEMER est autrice, réalisatrice et scénariste. Que ce soit dans ses court-métrages ou dans ses nouvelles, elle **explore des personnages** féminins au bord du vide. Écrivaine de l'intime et de l'introspection, elle dresse les portraits psychiques de femmes coincées dans un environnement social aliénant avec précision, douceur et humour. Son goût prononcé pour les détails et les situations indécises l'emmène infailliblement dans des zones étranges où désirs inavoués et inavouables prennent le dessus et précipitent les personnages dans des états aussi absurdes **que** mystérieux.

-

THERESA BENKERT a fait des études franco-allemandes à **Regens-burg et Clermont-Ferrand**, ainsi que des études de traduction littéraire à l'université Heinrich Heine de Düsseldorf. Cette année a **paru** sa traduction du roman *La beauté du ciel* de Sarah Biasini (Paul Zsolnay Verlag 2021).

-

DÉROUTÉES

Lise Villemer

Dérouitées met en scène trois femmes qui se retrouvent **par hasard dans un hôtel** en bord de mer : une psychotérapeute spécialisée dans les psychothérapies de couples, une cantatrice en quête de silence et une femme de chambre. Conçu pour être le début de son premier roman, Lise Villemer plante le **décor** et ses personnages, esquisse les premières **failles**, floute les contours et utilise les **ressorts** de la fiction pour faire se croiser ses personnages dans des espaces de conscience transitoire.

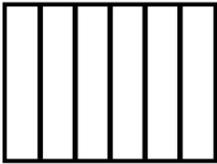
-

DÉROUTÉES

Lise Villemer

Extrait

«Vous analysez toujours les gens à voix **haute**? C'est très présomptueux. » Je suis calme, je regarde l'homme assis en face de moi comme un petit garçon merdeux, et il sourit. Je suis écoeurée. Je songe que ce genre de feedbacks sur ce qu'on dégage va nous être infligé à **foison** durant ce séjour et j'en ai la nausée. « L'absente vous emmerde », je lui dis en me levant, mon ton est toujours calme, mais mes jambes tremblent, je m'éloigne sans me retourner, je n'en reviens pas d'avoir dit **ces mots**, ça ne m'était jamais arrivé. Une part de moi trouve cette situation ridicule et a envie de pleurer, l'autre est **enragée**. Ce séjour commence mal.



CHAMBRE avec vue

JULIE TIRARD est autrice et traductrice. En 2013, elle s'installe à Berlin où elle travaille d'abord comme journaliste indépendante. En 2016, elle co-fonde le **magazine en ligne** féministe Girlshood, puis se tourne vers la traduction littéraire et s'intéresse particulièrement au travail d'autrices féministes allemandes et suisses. Sa traduction de *Oh Simone !* de Julia Korbik, une biographie de Simone de Beauvoir, paraît en 2020 aux éditions La Ville Brûle. Ses textes **et** poèmes sont publiés dans différentes revues, en français et en allemand.

-

CLAIRE SCHMARTZ est autrice, journaliste et traductrice. Elle traduit de l'anglais, de l'espagnol et du français vers l'allemand. Née au Luxembourg, elle vit aujourd'hui à Berlin et rêve secrètement de traverser l'**Atlantique** en bateau et d'écrire **un** Tatort luxembourgeois.

-

L'HÔTEL

Julie Tirard

L'Hôte est un texte poétique, numérique et ludique autour de la création et de l'expérience numérique. Drôle, inventif, truffé de surprises, de gifs et de gadgets animés, l'autrice se met en **scène** devant son ordinateur et s'interroge sur son processus d'écriture. En quoi écrire pour le numérique est-il différent ? Est-il possible de dissocier **le vrai du faux**, le réel du virtuel, le texte des images ? Et à quel moment le virtuel devient-il une expérience réelle qui nous touche et nous transcende ?

-

L'HÔTEL

Julie Tirard

Extrait

– Alors, raconte, comment est ta chambre ?

– Ma chambre est

White

Hexa #FFFFFF

RGB 255, 255, 255

HSL 0,0%, 100%

c'est vide

c'est blanc

c'est angoissant

c'est un putain de document

– Bon je sais que c'est une résidence d'écriture digitale mais il va falloir que tu fasses un effort d'imagination. Rappelle-toi quand on était enfant ! **Il suffisait d'y croire un peu** et



CHAMBRE 015

MAIKE WETZEL écrit depuis **qu'elle sait** lire. À l'âge de quinze ans, elle publie sa première nouvelle dans une anthologie de concours. Depuis, ses récits sont parus dans plus de 40 anthologies. Sorti en 2018, son premier roman, *Elly* (Schöffing & Co.Verlag 2018), a été **traduit** en anglais et en finnois et a reçu le prix Robert Gernhardt-Preis et le prix Martha Saalfeld. Le court-métrage *Proll!* dont elle a écrit le **scénario** a reçu le prix du meilleur court-métrage allemand par le Ministère fédéral de la culture et des Médias allemand. Maike Wetzel écrit également pour le théâtre, le cinéma et pour la presse, en particulier pour les journaux DIE ZEIT, Süddeutsche Zeitung, Frankfurter Allgemeine Zeitung.

-

ISABELLE ENDERLEIN Après ses études à l'Institut d'Études Politiques de Paris et sa thèse de littérature comparée, Isabelle Enderlein a choisi de se spécialiser dans les transferts de littérature jeunesse, notamment en traduisant de nombreux romans de l'allemand, de l'italien et de l'anglais vers le français. Elle vit à Berlin et **aspire** à consacrer davantage de temps à ses propres projets de fiction.

-

LE MAL COMMUN

Maike Wetzel

Traduit de l'allemand par Isabelle Enderlein

Le Mal commun est une série de portraits de femmes confrontées à la précarité **dans le monde du travail**. L'autrice observe ses personnages à distance, les montre se débattre dans leur quotidien et met à jour avec retenue et sensibilité les **rouages** de l'oppression et de l'auto-exploitation des corps dans le modèle économique néolibéral. Ce travail fictionnel s'appuie sur une recherche **de terrain** balayant un large spectre de situations allant de l'ouvrière à une chef d'entreprise, en passant par des employées de la E-économie.

-

LE MAL COMMUN

Maike Wetzel

Extrait

Traduit de l'allemand par Isabelle Enderlein

Elles sonnèrent à la porte. Devant la maison, les rhododendrons étaient en fleurs. Une grenouille en pierre crachait de l'eau dans une vasque en argile. À l'intérieur, en revanche, rien ne bougeait. Personne ne vint ouvrir. Elles insistèrent, sonnant encore et encore. Il était tard, les propriétaires devaient déjà être au lit. En fin de compte, les deux femmes contournèrent la maison et se faulfilèrent dans le jardin à l'arrière. **Et en effet, elles virent à travers la baie vitrée du salon** la lumière bleue grésillant de la télévision. La patronne somnolait sur le canapé, face à l'écran. Les ouvrières se figèrent. Elles auraient pu jeter des pierres contre la fenêtre. Ou crier, au moins. Elles ne firent rien de tout ça. Elles restèrent là à regarder à travers la vitre. Comprenant qu'elles avaient fait fausse route. Cette femme gisait là, comme un ballon dont l'air se serait échappé.